

La série : " Les ailes de l'espoir "
SHOUD 01: " Les ailes de l'espoir 01 " - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 05 Octobre 2024

www.crimsoncircle.com

Je suis ce que je suis, Adamus *et* Saint Germain.

Ah, chers Shaumbra, ah, c'est si bon d'être à nouveau avec vous pour cette nouvelle série de Shouds. C'est si bon de retrouver les Shaumbra du monde entier. Je dois l'avouer, j'ai moi-même fait une petite pause depuis le magnifique rassemblement Merlin. J'ai eu le temps de vraiment bien observer, d'analyser ce qui se passe avec les Shaumbra, ce qui se passe dans le monde. Et donc, j'y suis allé très doucement le mois dernier, et j'ai même essayé d'encourager Cauldre, Linda et le personnel du Crimson Circle à faire cela également. Ils n'y sont pas très bien arrivés, mais ils ont eu un peu plus de temps pour se relaxer.

Vous savez, l'une des réflexions que je me suis faites concernait le fait que les Maîtres Ascensionnés – nous sommes plus de 13000 aujourd'hui – n'ont jamais eu, eux, à traverser ce que vous, vous traversez. Nous avons traversé nos propres épreuves, bien sûr, mais je regardais cela en réfléchissant à ce qu'était la vie durant mes incarnations ou durant l'incarnation de Kuthumi, ou même du temps de Yeshua, et lui, il a enduré beaucoup. Mais nous n'avons jamais eu à traverser tout ce que vous, vous traversez actuellement. La vitesse des choses, la vitesse des évolutions ou des changements qui sont en train de se produire, le fait d'essayer de rester équilibré malgré tout ce qui se passe, et surtout, le fait d'être un Maître, d'être dans votre Réalisation. Nous, nous n'avions pas le bruit de la conscience de masse, ce qui est bien loin d'être votre cas. Nous n'avions pas tous ces drames qui se déroulent sur la planète en ce moment.

D'une certaine manière, le mode de vie était plus dur, à l'époque, pour de nombreux Maîtres Ascensionnés. Nous n'avions pas non plus toutes vos commodités modernes. La vie était plus dure, mais d'une certaine manière, elle était en réalité plus facile. Les choses étaient plus simples, bien moins complexes, bien moins agitées et bruyantes, et il n'y avait pas autant de distractions. Si vous vouliez prendre du temps pour vous à l'époque, c'était beaucoup plus facile à faire. Aujourd'hui, il se passe tellement de choses. Et quand bien même vous pensez vivre seul dans les bois quelque part, vous avez toujours le bruit énergétique de la planète.

Alors, avant de commencer, avant de me lancer, je voudrais vraiment rendre hommage à chacun d'entre vous pour ce que vous faites actuellement, en restant ici sur la planète. C'est ce que vous avez accepté de faire. C'est la raison même pour laquelle vous êtes ici, incarnés dans cette vie-ci. Et donc, vous êtes vraiment en train d'accomplir votre passion, de vivre votre engagement, mais c'est néanmoins assez difficile, éprouvant, comme vous le savez. Ce qui est bien, c'est que nous sommes là les uns pour les autres. Vous avez les Shaumbra de toute la planète, vous avez les Maîtres Ascensionnés, et vous avez, eh bien, votre Soi *Et*. Nous parlerons de tout cela plus tard.

Espoir & désespoir

Mais pour l'instant, nous allons lancer notre nouvelle série, nous allons nous lancer dans cette magnifique série intitulée : *Sur les ailes de l'espoir*, et chère Linda, je vois que vous êtes venue bien habillée pour ce *Sur les ailes de l'espoir* (elle porte un magnifique châle papillon). Et Belle, bien sûr, si vous pouviez la mettre en gros plan. Notre chère Belle a été habillée pour l'occasion, elle aussi. Ce n'est pas le cas de Cauldre, pas d'ailes de l'espoir pour lui (la caméra se tourne vers Belle).

LINDA : La voici ! (Belle porte aussi des ailes de papillon)

ADAMUS : C'est l'époque idéale pour cela actuellement sur la planète. Ce n'est pas seulement le titre d'une nouvelle série de Shouds, mais c'est un mode de vie, et c'est en vérité ce que vous êtes en train de faire actuellement – *Sur les ailes de l'espoir*.

Vous savez, j'ai toujours des raisons de sourire. Je crois que la plupart des Shaumbra, que la plupart des gens même, pensent que les mots tels qu'« espoir » ou « amour » existent depuis très longtemps, mais pas du tout. Ce sont des mots assez contemporains. Comme je vous l'ai dit, l'amour n'existe sur la planète que depuis 5000 ans environ. Et le mot « espoir » – le mot « espoir » – est assez récent. Il remonte au 14^e siècle peut-être, et n'existe donc pas depuis aussi longtemps que ça sur la planète. Il y a eu d'autres mots un peu similaires, un peu. Il y a par exemple le mot hébreu « Tikvah », qui signifie en gros espoir, ou « Hatikvah ». Mais le véritable sens du mot « espoir », tel qu'il est utilisé en anglais, n'existe pas depuis si longtemps que ça. Il est relativement nouveau, récent. D'ailleurs, petite remarque intéressante à faire ici, la première fois que l'adjectif tiré du mot espoir a été utilisé – être « plein d'espoir » – c'était en 1597, et le terme avait été utilisé par – une idée, chère Linda ?

LINDA : Saint-Germain.

ADAMUS : C'est presque ça. C'était William Shakespeare, le premier à avoir utilisé le mot « plein d'espoir ».

LINDA : Je pensais qu'Adamus était William Shakespeare.

ADAMUS : Oui, mais à cette époque, on l'appelait William Shakespeare. Donc, vous avez à moitié raison. Vous avez eu à moitié juste.

LINDA : Oh, seulement à moitié. Ok.

ADAMUS : A moitié juste. Et donc, il n'existe en vérité pas depuis très longtemps, ce terme « espoir ».

Quelle différence y a-t-il entre « espoir » et « rêve » ? Le rêve, c'est quelque chose, je crois, d'assez grand. Le rêve, c'est quelque chose que vous faites quand vous dormez la nuit, mais vos rêves sont, d'une certaine manière, assez lointains, un peu inaccessibles. L'espoir, pour moi, c'est quelque chose de plus solide. De plus solide. Et en effet, si vous regardez l'étymologie du mot « espoir », il dérive de termes plus anciens, comme le terme anglais « hopa », – pas Hoppe, mais hopa.

LINDA : Ha, ha, ha ! (ils rient)

ADAMUS : Je devais la faire à Cauldre, celle-là. Et en fait, ce mot-là signifiait « rocher ».

LINDA : Ah.

ADAMUS : Rocher. Et l'espoir, c'est quelque chose de plus solide que le rêve, de plus concret, de plus fortement désiré ou souhaité au niveau humain, et actuellement, on a vraiment bien besoin de cet espoir sur la planète. C'est quelque chose qui – eh bien, en fait, si vous revenez encore une fois à ses origines, le mot « Shaumbra », le mot à l'origine, sa traduction signifiait en gros « famille du rocher ». Et donc, n'est-il pas intéressant que nous ayons là, dans le titre de cette série « sur les ailes de l'espoir », à la fois l'évocation de l'espoir et celle du rocher ou de sa solidité ?

Avoir de l'espoir, ce n'est pas seulement avoir un rêve. L'espoir, ce n'est pas seulement un désir chimérique. L'espoir, c'est une passion. L'espoir, c'est quelque chose que vous ne rêvez pas juste de devenir, mais que vous voulez devenir. Vous savez, souvent, les gens rêvent de certaines choses. Ce à quoi ils aspirent dans la vie, ils en rêvent. Mais en fait, la plupart du temps, ils gardent leurs rêves lointains. Ils ne souhaitent pas nécessairement qu'ils deviennent réalité, parce qu'alors, il faudrait les assumer. Mais l'espoir à l'inverse, c'est comme si vous disiez: « Non, nous voulons qu'il (le rêve) se concrétise. Nous voulons qu'il advienne ici et maintenant. »

LINDA : Avoir de l'espoir, est-ce pareil que « désirer » quelque chose ?

ADAMUS : C'est plus concret, plus solide que le fait de désirer, mais oui, c'est assez similaire. Vous savez, on entre dans des nuances là, et ces mots peuvent signifier différentes choses. Mais toujours est-il que le mot « espoir » est très présent, très ancré dans le présent, la concrétisation des choses.

LINDA : D'accord.

ADAMUS : Il est très ancré dans le présent des choses, alors que le mot « rêve », pas nécessairement, ni même le mot « désir ». Ces termes-là renvoient à des choses un peu plus lointaines.

LINDA : D'accord.

ADAMUS : Mais là, il s'agit d'être « sur les ailes de l'espoir ».

LINDA : Ah.

ADAMUS : Comme je vous l'ai dit, actuellement sur la planète, l'un des plus gros problèmes sur la planète, c'est qu'il y a du désespoir.

LINDA : Oh, exact.

ADAMUS : Et bien plus que ce dont je me souviens depuis très longtemps. Ce désespoir conduit à la dépression, et la dépression est assurément quelque chose de très répandu sur la planète. Il y a environ, oh, six à huit pour cent de la population mondiale qui souffre d'une dépression diagnostiquée médicalement.

LINDA : Waouh.

ADAMUS : Cela représente beaucoup de gens, si vous faites le calcul. Cela représente beaucoup de personnes dont le diagnostic de dépression a été médicalement établi. Mais pour ceux qui n'en ont pas reçu le diagnostic, ceux qui en sont atteints mais que cela n'empêche pas totalement de vivre, le chiffre s'élève à plus de 80 % de la population voire plus, et on est probablement plus près des 90 % d'humains qui souffrent à un niveau ou à un autre de désespoir, et cela conduit à la dépression.

La dépression, c'est vraiment quelque chose...– qui vous épuise, bien sûr. Elle tue la passion en vous et elle tue votre joie de vivre. La dépression vous maintient au plus bas, et énormément de gens sur la planète sont désespérés actuellement. C'est assez triste, et je sais que ce que je suis en train de vous dire est très désespérant, et vous devez penser : « A quoi bon essayer, si le niveau de dépression et de désespoir est aussi élevé sur la planète ? Pourquoi même essayer ? » Mais j'en reviens à un vieux dicton : « Il fait toujours plus sombre avant l'aube », et c'est un peu cela que nous vivons en ce moment.

Enormément de forces convergent actuellement sur la planète. Tout, depuis les technologies dont vous disposez, jusqu'à votre histoire passée, votre karma, vos anciennes façons de faire les choses, les choses que vous avez refoulées, réprimées à cause du pouvoir, le virus de l'énergie sexuelle. Vous mettez toutes ces choses ensemble, vous les faites converger, et cela crée cet élément de désespoir. Et si vous ajoutez à cela qu'il y a vraiment, à mon humble avis, il y a...

LINDA : Humble ?

ADAMUS : Eh bien, à mon avis, à mon avis de Grand Maître, il y a vraiment très peu de dirigeants dynamiques ou stimulants (inspirants) sur la planète actuellement, que ce soit dans le domaine politique ou même dans les affaires, ou même dans les religions. Il y en a quelques-uns, mais la planète espère ou attend une espèce de sauveur, une espèce de personnalité charismatique dynamique (inspirante). Mais en même temps, elle en a peur, parce que cette personnalité charismatique-là pourrait être l'Antéchrist. Et donc, avant même qu'elle n'ait commencé à agir, elle a déjà perdu. Et donc, il y a ce sentiment général de désespoir sur la planète, et c'est assez triste.

Mais nous voici, nous, les Shaumbra, à déclarer: « Cette série de Shouds-ci porte *Sur les ailes de l'espoir*. » Et vous pouvez penser : « Quoi, sommes-nous en train de nous abuser nous-mêmes, de nous voiler la face ? Quoi, sommes-nous en train de jouer un jeu là ? Quoi, sommes-nous en train d'essayer de nous mettre des œillères et de faire comme si les choses n'allaient pas mal ? » Pas du tout. Pas du tout. Vous pourriez effectivement dire que tout est en train de converger actuellement, ainsi qu'on le voit, et que cette convergence crée plutôt un sentiment général de désespoir. Et c'est le désespoir qui a tué la magie il y a bien longtemps, le désespoir sur la planète. La magie faisait vraiment partie de la vie sur la planète avant cela. Il existait encore cet élément de magie, il y a 600, 1000 ou 2000 ans auparavant. Et à tout le moins, les gens avaient cette croyance en la magie, la croyance que nous pouvons faire des choses magiques, qu'il existe des choses ou des êtres magiques dans les forêts, dans les bois. Qu'il y a de la magie dans vos rencontres nocturnes. Mais toutes ces choses-là ont été repoussées au loin également. Et donc, il n'y a plus beaucoup de magie sur la planète. Alors, qui sommes-nous, nous, pour venir dire : « Sur les ailes de l'espoir », à propos d'une planète qui est bien déprimée, bien triste.

Mais c'est exactement pour cela que nous sommes là, et je voudrais que vous compreniez qu'il ne s'agit pas du tout d'une planète désespérée, sans espoir. Je vous l'ai déjà dit, il n'y a pas de retour en arrière possible. Il y a trop de bonté dans le cœur de la plupart des humains. Et elle est peut-être refoulée ou dissimulée, mais il y a beaucoup trop de bonté. Et si vous-même traversez une de ces périodes, à être sans espoir, désespéré à cause de l'humanité, ressentez cela un instant, ressentez les gens que vous connaissez. Oh, il pourrait même s'agir de vos ennemis. Ce pourrait être des gens qui vous auront peut-être causé du chagrin ou de la douleur. Vous pourriez avoir eu une espèce de dispute d'amoureux, quoi que ce soit. Mais quand vous les ressentez, ces gens-là ont de la bonté en eux, ils ont de la bonté dans le cœur. Ils ne souhaitent pas vraiment que de mauvaises choses vous arrivent, à vous, ou à d'autres personnes ou à eux-mêmes. Ils sont dans la confusion. Ils sont perdus. Ils sont pris dans les turbulences et le chaos qui règnent actuellement sur la planète. Mais l'une des principales raisons pour lesquelles nous pouvons parler d'espoir actuellement, c'est la bonté qui réside à l'intérieur des humains.

Ceci dit, je sais que c'est quelque chose de difficile à accepter, quand quelqu'un s'approche de vous et qu'il vous frappe au visage, ou quand vous croisez un conducteur grossier sur la route ou quoi que ce soit d'autre, un vendeur désagréable dans un magasin. Mais quand vous allez au-delà, quand vous allez dans le *Et*, il y a énormément de bonté dans le cœur de ces gens-là. Et c'est cela, l'une des choses principales qui fabriquent les ailes, les ailes de l'espoir, actuellement - la bonté - et ce que nous devons faire, ce pour quoi nous sommes là, c'est d'abord pour ressentir notre propre bonté, et ensuite ressentir la bonté des humains. C'est cela qui créera nos ailes. C'est cela qui fera que nous nous élèverons, que nous nous envolerons.

Alors, prenons instant pour faire cela à présent. Ressentez votre propre bonté – sans vous juger, sans douter de vous-même, sans tout cela – ressentez *votre* bonté. Prenez un instant pour faire cela.

(pause)

Eh, certains d'entre vous ont un peu de mal avec ça, ils bataillent un peu avec ça. Comment pouvez-vous avoir autant de bonté alors que vous faites tant de mauvaises choses ? Cela n'a rien à voir avec le

fait de faire de mauvaises choses. Cela n'a rien à voir avec certaines des choses que vous avez pu faire récemment. Au plus profond de vous, dans votre cœur, votre cœur humain, et même dans ce que j'appelle votre âme humaine – pas une âme lointaine qui se trouverait quelque part ailleurs, mais dans cette âme humaine-là – et oui, les humains commencent à avoir leur propre âme. Je n'en parlerai pas beaucoup aujourd'hui, mais ce serait un excellent sujet pour Keahak ou pour l'une de nos prochaines réunions. Les humains sont en train de commencer à développer une âme, et cette âme-là est faite de bonté, elle est fabriquée par leur bonté. Et c'est pour cela que j'étais si enthousiaste à l'idée d'appeler cette série *Sur les ailes de l'espoir*.

Possibilités futures

Bon, nous avons récemment fait notre événement Merlin – un événement formidable ([ici](#)) – et j'ai fait un suivi, après avoir discuté avec les autres entités, avec les autres intervenants, j'ai fait un suivi pour savoir qui avait été le plus populaire, qui avait eu les meilleures notes, qui était celui dont on parlait le plus. Et ce n'est pas moi (Adamus rit).

LINDA : Oh, oh !

ADAMUS : Eh bien, non, mais tout va bien, ce n'est pas grave (Linda rit). Je n'ai aucun problème avec ça. Ce n'était pas moi. Au final, il y a eu quasiment égalité entre ce qui était censé être au départ Yeshua – mais, n'est-ce pas, des choses sont arrivées qui ont fait que ça a finalement été Sananda – et Jami de 2044. Et ce que Jami a partagé avec nous était très intéressant, d'un immense intérêt.

Bon, Jami a été invité..., c'était un invité très particulier, parce que venu du futur, de 2044. Et alors que je préparais tout cela pour que cela puisse se faire – il y a eu un énorme travail de préparation entre les royaumes pour que cela puisse se produire, pour que Jami puisse effectivement être présent ici en 2024 avec vous pour cet événement – mais pendant que je préparais tout cela, je riais bien, ou en tout cas, je souriais en moi-même, parce que je savais d'avance que la réaction de certains, y compris de Cauldre, serait celle-là : eh bien, en même temps que les mots sortiraient de sa bouche, je savais qu'il voudrait filtrer – mais j'ai fait en sorte qu'il ne le fasse pas –, parce que ça fait un peu beaucoup. Ça fait un peu beaucoup d'imaginer que cette planète puisse dans seulement 20 ans à compter d'aujourd'hui, se présenter presque comme une utopie, un endroit où il n'y aura plus de guerres, plus d'énormes inégalités financières, où les anciens tyrans assoiffés de pouvoir sur la planète auront disparu ; un endroit où la technologie vous servira sainement ; où chacun aura son propre assistant IA qui fera des choses pour lui, non pas afin qu'il puisse tout bonnement resté assis sur son canapé à - comment appelles-tu cela, Cauldre – à être une grosse patate vautrée sur le canapé, mais afin que vous puissiez effectivement profiter de la vie.

Et donc, quand on regarde ce que Jami nous a dit qu'il se passerait d'ici 20 petites années, cela semble un peu gros, un peu irréaliste, ainsi que l'a écrit Cauldre dans son article ([ici](#)). Oh, non, en fait, c'est très irréaliste, très invraisemblable. D'ailleurs, si l'on regarde dans le passé, dans l'histoire, qu'est-ce qui a changé aussi rapidement en 20 ans ? Quand on regarde la planète actuellement, on y voit les guerres qui sont en train de se dérouler. On peut voir la situation qui s'aggrave au Moyen-Orient actuellement. On peut voir la situation en Ukraine et en Russie, et d'autres choses partout dans le monde. On se dit : « 20 ans, c'est un laps de temps très court. »

Je sais que beaucoup d'entre vous sont déprimés, accablés par les choses qui se passent au quotidien sur la planète, les jeux auxquels les gens jouent, les restrictions gouvernementales, les impôts, les maladies, les troubles mentaux et tout le reste. « Comment tout cela peut-il changer en si peu de temps ? (Ce dont parle) Jami n'est-il qu'un rêve, une utopie, une chimère ? Jami est-il un potentiel futur très, très limité ? »

Et donc, concernant la présentation de Jami tout entière, je dirais qu'elle était un peu exagérée (elle

était un peu poussée ou tirée par les cheveux), et c'était intentionnel, tout d'abord pour vous faire réfléchir. Pour vous faire réfléchir. Ceci dit, votre premier ressenti, votre premier sentiment, ça a été : « Oh, cette société-là semble merveilleuse. Mais comment passer d'une planète pleine de désespoir, comment passer d'une planète qui présente de tels déséquilibres et d'une planète où il y a une telle énorme quantité de vieux karma et de colère et tout le reste, comment passer de cela à l'époque de Jami, en seulement 20 ans ? »

Et donc, je sais que beaucoup d'entre vous ont réfléchi à tout cela ou ont pensé : « Bon, la présentation de Jami était amusante, mais elle n'est pas réaliste. » Et je suis là pour vous dire qu'avec de l'espoir et quelques autres choses dont nous allons parler, c'est en fait quelque chose de très, très possible. Ce n'était pas juste là une espèce de potentiel qu'on aurait choisi d'évoquer, mais avec très peu de chance qu'il devienne un jour réalité. C'est un potentiel très, très, très fort de ce qui pourrait arriver, non seulement sur la planète, mais aussi pour vous personnellement.

Et donc, j'ai intentionnellement intitulé cela *Sur les ailes de l'espoir*, j'ai intentionnellement fait intervenir Jami à ce moment-là et je vous dis intentionnellement : « Chers Shaumbra, chers Shaumbra, il est temps d'aller vers ce prochain point de séparation-là ». Un point de séparation, c'est quelque chose dont Tobias parlait il y a longtemps. C'est un peu comme quand vous avancez le long d'une certaine route, d'un certain chemin, et que soudain, vous atteignez un certain point, ou que vous vous heurtez à une certaine dynamique énergétique, et qu'au lieu de simplement poursuivre le même vieux chemin, vous faites un bond ou vous prenez un virage à 180 degrés, à 150 km à l'heure ou quoi que soit la façon dont vous souhaitiez le formuler. Mais vous atteignez un point de séparation, un point de transition, et c'est là où nous en sommes actuellement. C'est pour cela que vous êtes là sur la planète, et c'est pour cela que nous sommes ici.

Alors, prenons une profonde inspiration dans cet espoir, dans ce futur de Jami, qui pourrait devenir votre futur. Prenons une profonde inspiration dans le potentiel d'une planète débarrassée de ses déséquilibres, de ses inégalités.

Vous savez, cette planète est la planète de l'amour. Il n'en existe aucune autre nulle part ailleurs comme celle-ci. Et peut-être que grâce à cette bonté de l'âme humaine et grâce à la composante amour, en particulier l'Amour 2.0, l'existence de Jami dans 20 ans d'ici, ne sera pas seulement un rêve, mais qu'elle sera effectivement bien réelle, amenée à la réalité par l'espoir. Je sais que cela semble très improbable (invraisemblable, irréaliste, saugrenu...). Cela semble très lointain. Mais vous savez quoi, les Shaumbra ? Vous êtes doués pour aller au-delà. Vous êtes doués pour les scénarios différents. Vous êtes doués pour inviter ou amener de nouvelles choses. Alors, donnons au moins à ce rêve une bonne chance de se réaliser.

Probabilités et Potentiels

Bon, dans le passé, je vous ai parlé de potentiels et de probabilités. De potentiels et de probabilités. Je crois que c'est le titre d'un de vos enregistrements ou d'un produit dans votre boutique ([ici](#)). Potentiels et probabilités. Parlons d'abord des probabilités pour la planète.

Les probabilités, ce sont les choses qui vont probablement se produire eu égard à la trajectoire en cours de la planète. Si vous étiez statisticien, si vous étiez quelqu'un qui suivait les modèles sociaux et faisait certaines projections pour le futur, vous diriez que, du fait de ce qui se passe actuellement sur la planète, la probabilité (ou ce qui est probable) pour le futur, c'est qu'il y aura plus de guerres, beaucoup plus de guerres. Ce qui est probable, c'est que de nouvelles maladies apparaîtront, comme le coronavirus, ce qu'on appelle aujourd'hui le COVID, mais c'est un coronavirus. Ce qui est probable, c'est que les riches seront toujours plus riches et les pauvres toujours plus pauvres, bien sûr. Ce qui est probable, c'est que l'environnement se retrouve dans un état de grande perturbation, de chaos, avec ce que vous appelez le changement climatique, et que ce type de tempêtes (ouragans, cyclones...) qui se

produisent actuellement de plus en plus fréquemment, en faisant de plus en plus de ravages, que ce type de tempêtes-là augmente.

Ce qui est probable, c'est que la planète devienne un endroit très difficile à vivre. Où les ressources alimentaires en arriveront à se tarir à cause des conditions climatiques, où il sera de plus en plus difficile de produire de la nourriture et de distribuer de la nourriture. Et quand les gens ont faim, ils font des choses très, très différentes de ce qu'ils feraient normalement.

La probabilité, si vous deviez vraiment déterminer cela en l'analysant intellectuellement, la probabilité, c'est que les déséquilibres entre les principales races de la planète ou l'indifférence des unes par rapport aux autres, va continuer et s'intensifier. La probabilité, c'est que la polarité sur la planète, qui est pratiquement à son plus haut niveau de tous les temps, va encore s'aggraver davantage. Vous aurez donc deux camps très divisés mais qui seront cependant de force ou d'équilibre vraiment égal.

Généralement, quand on a du noir versus du blanc, du masculin versus du féminin, ou du bon versus du mauvais, ça se fait plutôt dans une échelle d'un tiers deux tiers, et ça va dans un sens puis dans l'autre tout le temps. Ce 2/3-1/3 n'est pas un chiffre exact, mais il y a un déséquilibre. Vous savez, c'est comme quand vous mettez deux enfants sur – comment appelez-vous ça ? – une balançoire, et que l'un pèse 45 kilos, alors que l'autre pèse 25 ou 30 kilos, ou peu importe le poids. C'est généralement comme ça que ça marche aussi, et donc ça va dans un sens puis dans l'autre au fil du temps. Mais actuellement, sur la planète, nous n'avons plus ça. C'est presque du 50-50 dans de très nombreuses situations, et cela rend vraiment difficile d'avancer. Cela rend plus difficile de faire évoluer un côté par rapport à l'autre, de sorte qu'un côté ait plus de pouvoir que l'autre, et qu'ensuite, ça bascule d'un côté à l'autre au fil du temps. Mais quand les choses sont aussi également polarisées, il est très difficile qu'un basculement de l'autre côté se produise, parce qu'il n'y a plus rien sur quoi basculer. Les deux côtés sont, d'une certaine manière, égaux et opposés en même temps.

Ce qui est probable, c'est que la planète se retrouve confrontée à des problèmes énormes, massifs, avec les technologies à venir, avec l'intelligence artificielle. Elle en est à ses débuts, cette IA, et beaucoup d'entre vous sont en train de l'expérimenter. Et je ne cesse de demander aux Shaumbra de s'y plonger. De la ressentir. N'en ayez pas peur. C'est important à connaître, parce que c'est l'un des plus grands facteurs de changement sur la planète à l'heure actuelle.

On peut presque résumer cela en disant qu'il y a deux choses qui sont actuellement en train de provoquer des changements massifs. L'une d'elles, c'est la technologie avec l'intelligence artificielle. L'autre, c'est l'amour. Ces deux choses ne semblent pas être corrélées ou avoir de grosses correspondances entre elles, mais ce sont là les deux grands agents de changement ou d'évolution sur la planète actuellement. L'un est juste devant vos yeux, c'est l'IA. L'autre est en train de se produire de manière beaucoup plus subtile, en arrière-plan. Mais ce sont là les deux grands phénomènes qui sont en train de transformer la planète.

Ce qui est probable, c'est que l'IA soit utilisée à des fins funestes (mauvaises, sombres, inquiétantes...).

LINDA : *Pouah !*

ADAMUS : L'IA sera utilisée pour pirater vos ordinateurs, vos voitures, vos maisons, vos systèmes financiers, tout cela sera hacké. C'est cela qui est probable. Et c'est déjà en train de se produire sur la planète. Mais encore une fois, l'IA n'en est encore qu'à ses tout débuts, elle n'a pas encore tout à fait atteint ce que nous appelons le niveau d'IA générale, c'est à dire d'une IA avec des capacités semblables aux capacités humaines, mais on en sera près dès l'année prochaine. Et vous pouvez aisément imaginer qu'elle continuera d'évoluer et combien elle pourra être utilisée à de très mauvaises fins, et il suffira d'un petit pourcentage de personnes pour faire cela. Un jour, vous serez en train de conduire votre voiture électrique alimentée par l'IA et soudain, elle s'arrêtera et vous recevrez un

message sur l'écran qui vous dira : « Si vous voulez continuer de rouler, payez. » Et ce n'est là que la pointe de l'iceberg. Cela concernera tout, depuis le piratage de vos institutions financières où soudain tout l'argent que vous aviez aura disparu, à cause de l'IA. Et alors, essayez d'aller voir votre banque pour lui expliquer cela et lui demander d'en assumer la responsabilité... Sauf si cela arrive à des millions et des millions de personnes du jour au lendemain.

Ce qui est probable, c'est que l'IA soit utilisée à des fins militaires – c'est déjà le cas, mais là ce sera dans une mesure bien plus grande – et que l'on ait des drones, des robots et des appareils militaires contrôlés par l'IA. Et ils seront si puissants et si performants qu'ils feront passer la guerre actuelle pour un jeu d'enfant (Linda soupire lourdement). Restez avec moi, n'est-ce pas. Restez avec moi.

LINDA : C'est assez déprimant.

ADAMUS : C'est désespérant ! (Linda rit) Oui, c'est désespérant, sans espoir. Mais laissez-moi en venir au fait.

Donc, il y a tout ce potentiel d'utilisation abusive de l'IA et de la technologie. Ça, c'est la probabilité. Si vous regardez, encore une fois, la direction qu'est en train de prendre la planète, il y a plus de conflits avec les groupes religieux que jamais auparavant, et cela évoluera en conflits encore plus violents. Et je ne vous parle pas seulement de certains des groupes dont vous entendez parler dans vos actualités en ce moment, mais tout à coup, vous aurez un groupe de radicaux – je vais dire des Catholiques ; je ne veux pas m'en prendre spécifiquement aux Catholiques, mais j'utilise simplement cela comme exemple – euh, par exemple, les Luthériens. Non, les Luthériens n'ont jamais été radicaux. Prenons un groupe de Catholiques très conservateurs, n'est-ce pas, et subitement, ils pêteront un câble, parce qu'ils auront l'impression que, eh bien, par exemple que la fin du monde approche.

Vous aurez toutes ces dynamiques qui vont se produire. Vous aurez, encore une fois, le potentiel que des épidémies se répandent sur la planète, et vous pourrez faire un lien entre tout cela et le désespoir et la dépression, et le fait que de plus en plus de gens prennent chaque jour des médicaments antidépresseurs, ce qui revient à mettre un couvercle sur une marmite d'huile bouillante. Vous mettez un couvercle dessus en vous disant : « Oh, bien. L'huile ne bout plus. Nous avons pris nos médicaments et tout est sous contrôle. » La marmite est toujours en ébullition ; vous n'avez fait que mettre un couvercle par-dessus. Et tôt ou tard, elle explosera tout simplement, et c'est ce que font ces médicaments in fine. Ce sont avant tout des supprimeurs (de symptômes ; ils refoulent et répriment le bouillonnement dans la marmite en y mettant un couvercle). Mais cela ne résout pas le problème de l'huile qui est en train de bouillir dans la marmite, et elle explosera un jour.

Pouvez-vous imaginer qu'il y a aujourd'hui une bonne et solide génération, ou peut-être une génération et demie, de gens qui sont accros à ces médicaments-là, aux antidépresseurs, et qui en dépendent. Ils ont besoin de les prendre. Pouvez-vous imaginer qu'il y a aujourd'hui des millions et des millions et des millions et des millions de personnes dans le monde qui en prennent, sous une forme ou une autre, et subitement, un jour, le couvercle au-dessus de leur marmite va commencer à s'envoler, un après l'autre, millions par millions, et vous vous retrouverez dans le merdier. Vous aurez une véritable pagaille, un gros merdier sur la planète. Je suis désolé, je sais que c'est censé être sur les ailes de l'espoir, mais...

LINDA : Oui, ce n'est pas dans cette direction-là qu'on va pour l'instant.

ADAMUS : J'aime beaucoup le papillon (en commentant son collier).

LINDA : Merci beaucoup. Cauldre a très bon goût.

ADAMUS : Ah oui. Et donc, tout cela, ce sont des probabilités. C'est-à-dire, tout ce qu'un statisticien peut observer ou déterminer lui permettant de dire: « Bien sûr, il y aura quelques bonnes choses qui vont arriver dans les prochaines années, et nous serons en mesure de vous fournir de meilleurs soins de

santé », si vous avez l'argent pour. « Nous serons en mesure de vous fournir de meilleurs soins de santé. » Et beaucoup d'entre vous le savent, de merveilleuses découvertes en médecine ont été faites et sont disponibles actuellement, si vous avez de l'argent. C'est cela qui créera encore plus de divisions. Cela créera plus de séparation. Cela provoquera toutes sortes de choses. Et le statisticien pourra observer cela en disant : « Le futur ne s'annonce pas très bien. Il y a quelques points positifs ici et là, mais dans l'ensemble, voici le chemin, la trajectoire que suit la planète. Les impôts vont augmenter. » Bien sûr, ça, c'est une *évidence* partout. Vous avez des problèmes actuellement partout dans le monde – le logement, la pénurie de logements – le système éducatif. Je ne veux pas aller plus loin parce que certains d'entre vous sont tout simplement en train de pleurer là. Mais...

LINDA : Merci.

ADAMUS : Oui. Tout cela, ce sont des probabilités.

Mais nous, les Shaumbra, et moi-même, en tant que Maître Ascensionné, ne croyons pas aux probabilités parce que (Linda soupire profondément) les probabilités ne montrent pas ce qui se cache en dessous – la bonté des humains. Elles ne montrent pas la lumière qui arrive à la planète. Les statisticiens ne savent rien de la lumière qui arrive à la planète, ni de la conscience, ni rien de tout cela. Ils utilisent simplement des données et font des projections pour le futur, et ils ne réfléchissent pas à des choses comme l'espoir, ou les rêves, ou les aspirations ou quoi que ce soit de ce genre. Ils se contentent de regarder les données. Et donc, pour eux, oui, le monde n'est pas sur une bonne trajectoire.

Mais – *et* – nous, nous regardons les potentiels. C'est cela que nous faisons en tant que Shaumbra. Nous regardons les énergies souterraines ou sous-jacentes. Nous regardons les causes souterraines ou sous-jacentes. Nous ne regardons pas seulement les données qui sont devant notre nez, mais ce qui se trouve réellement en dessous et au-dessus. Et je sais que chacun d'entre vous peut ressentir les potentiels.

C'est pour cela j'ai fait appel à Jami pour l'événement Merlin. Oui, c'est un potentiel, et peut-être que pour le moment, cela vous paraît être un potentiel très faible, mais je sais que ce n'est pas le cas, et je sais que vous savez que ce n'est pas le cas. Pour moi, il est aussi réel, voire plus réel que quoi que ce soit d'autre. Et encore une fois, je me base sur la bonté des humains, qui est demeurée cachée pendant très longtemps, mais qui est prête à présent à surgir, et je me base aussi sur le fait qu'il y a suffisamment d'humains sur la planète aujourd'hui qui apportent une lumière, une conscience. Et l'IA contribuera également à faire avancer ou progresser la conscience. C'est un incroyable effet collatéral ou secondaire à cette technologie qui est, en effet, à l'origine de tout le débat sur la conscience (qui a lieu actuellement). Ce qui signifie que lorsqu'on met quelque chose, un sujet, sur la table comme ça, lorsqu'on en parle, il pénètre dans la conscience et il l'affecte ou l'impacte.

J'observe les potentiels de cette planète. Je vous observe tous et chacun d'entre vous, le difficile travail que vous faites ici, le travail que vous avez accompli dans les royaumes et qui a ouvert les portes permettant plus de conscience ici-bas. J'observe à présent ce que nous appelons en plaisantant les Travailleurs des Ponts, ceux qui construisent des ponts entre les royaumes, qui construisent des ponts entre les nombreux potentiels, lesquels peuvent désormais advenir ici-bas.

Les potentiels sont partout. Ils sont illimités. C'est ahurissant, il y a énormément de potentiels, mais pourtant les gens restent coincés dans leur focalisation mentale, et ils suivent simplement la voie des probabilités.

Les rêveurs comme vous, ceux qui comme vous comprennent ce qu'est l'amour, savent que les potentiels peuvent être très, très réels. Qu'il ne s'agit pas d'une chimère, d'un rêve, de quelque chose d'impossible. Qu'il ne s'agit pas d'un projet fou. Et que quand vous commencez à vivre (dans) ce potentiel-là, quand vous commencez à imaginer ce potentiel-là, il commence à se produire, à se réaliser. Et que par conséquent, des changements apparaissent. Des évolutions se produisent. Encore

une fois, cela semble presque improbable ou invraisemblable que nous puissions avoir un futur à la Jami d'ici 20 ans. Mais je sais que ce futur-là est très, très réel (très réaliste, très possible).

Le grand changement

Il y a une autre dynamique qui joue un rôle là-dedans et celle-ci nous renvoie presque à de la magie, mais en réalité, ce n'est pas le cas. Jami nous a parlé de quelque chose qui se produirait en 2032 ou 2033. C'est-à-dire, quoi, dans moins de 10 ans, et je suis surpris qu'il n'y ait pas eu plus de discussions à ce sujet. Mais même à travers les yeux de Jami en 2044 (à travers ce qu'il perçoit depuis 2044 de ce qu'il s'est passé, on peut voir un signe de ce changement ou de cette évolution), parce qu'en observant le passé, en se plaçant dans cette fenêtre de temps (avant 2044), il nous dit : « Quelque chose s'est produit, quelque chose est arrivé. » Quelque chose s'est produit, et personne en 2044 ne sait vraiment ou ne peut définir exactement ce que ça a été. On sait juste que quelque chose s'est produit. Il y a beaucoup de théories à ce sujet. Certaines théories disent que ce changement, cette évolution a simplement été causée du fait du désir humain de passer à autre chose. Ou qu'elle a été causée par un certain événement qui se serait produit sur la planète. Ou qu'elle a été causée, eh bien, simplement parce qu'il était temps pour l'humanité d'évoluer. Et donc, Jami évoque ce changement, cette transformation qui s'est produite.

Lors de la session de questions-réponses qui a suivi la canalisation de Jami, session que vous et Cauldre avez conduite et qui est disponible pour ceux qui ont assisté à l'événement Merlin, l'une des questions posée était : « Quel est le nombre d'habitants sur Terre à cette date-là, en 2044? » Et la réponse donnée par Jami, c'est : « Environ quatre milliards. » Quatre milliards. Cela fait la moitié environ de la population actuelle de la planète. Cela fait beaucoup de gens qui ne sont plus là. Que leur est-il arrivé ?

Jami n'évoque pas l'idée d'une maladie qui aurait anéanti la moitié de la planète ou d'une guerre nucléaire qui en aurait anéanti la moitié. Il dit qu'un changement, une transformation s'est produite, et qu'encore une fois, elle est assez difficile à définir, parce qu'elle ne résulte pas nécessairement d'une cause physique. Mais il nous dit que quelque chose est arrivé, et qu'à partir de là, de nombreuses, très nombreuses autres réalités sont apparues. J'ai oublié le nombre exact qu'il nous donne – cinq ou une douzaine ou peu importe – mais des réalités différentes sont apparues. D'une certaine manière, la conscience de la planète s'est divisée.

Sans qu'aucune catastrophe ne se soit produite, le monde s'est tout simplement divisé (scindé, séparé, partagé...), et ceux qui étaient prêts à avancer ou évoluer vers un monde nouveau, un monde d'amour et un monde sans déséquilibres et difficultés, ont évolué dans une certaine direction. Et ceux qui aimaient toujours le pouvoir et les batailles, ceux qui s'accrochaient toujours à leur karma et qui s'accrochaient à la souffrance, aux abus, ont évolué dans une autre direction. Ils ont évolué selon leurs codes, leurs façons de faire – ce n'est peut-être pas une évolution pour vous, selon votre propre définition du terme – mais ils ont évolué, ainsi qu'un certain nombre d'autres groupes qui ont simplement changé de conscience. Ils ne se sont pas réveillés un matin pour découvrir que la planète avait explosé ou qu'ils avaient été sauvés par des extraterrestres ou quoi que ce soit. En fait, la plupart des gens n'ont même jamais réalisé la date ou le moment précis de ce changement. Il s'est simplement produit.

C'est difficile à imaginer pour le mental humain, surtout si l'on regarde seulement les probabilités. La probabilité que ce genre de chose se produise est pratiquement nulle. Mais du fait ou grâce à la magie inhérente à la conscience et à la bonté des humains, cela s'est *effectivement* produit. Les choses ont tout simplement suivi leur propre chemin, et environ la moitié de la population mondiale a continué son chemin dans ce qui pourrait être cette société utopique dont parle Jami. Et c'est un chiffre assez élevé ça, le fait que cela concerne la moitié de la population mondiale.

Et ça a été comme si, subitement, le désir de se battre n'était plus là. Le désir d'avidité n'était plus là. Dans ce monde transformé, ce monde qui avait évolué, il n'y avait plus aucune tolérance pour les abus des dirigeants, ni pour le pouvoir, ni pour le fait que des entreprises puissent tirer profit des gens (les exploiter). Ce n'était tout simplement plus là. C'est comme si la planète avait subitement connu une immense transformation, une énorme évolution, la conduisant dans sa propre bonté, sa propre âme humaine.

Ce n'est pas comme si quatre milliards de personnes étaient mortes, comme s'il y avait eu quatre milliards de cadavres jonchant le sol partout, pas du tout. C'est juste qu'un nouveau monde est apparu et, d'une certaine manière, oui, ça a été déroutant. Mais dans cette transformation qui s'est produite, tout le monde a eu la compréhension intrinsèque, implicite, que c'était le nouveau monde. Les gens n'ont pas compris comment le rêve s'était réalisé, comment ce potentiel en était arrivé à la concrétisation, mais ils ont réalisé que c'était arrivé et ils s'en sont réjouis. Ils s'en sont réjouis. Certains ont prétendu qu'il s'agissait d'une intervention divine ou extraterrestre, mais en fin de compte, tout le monde s'en fichait en vérité. Et cela peut vous paraître étrange parce que vous, vous auriez pensé : « Eh bien, non, j'ai besoin de savoir exactement ce qui s'est passé. » Le fait est qu'il y a eu, je crois qu'on pourrait dire, un éveil de la planète, et que soudain, les choses sont devenues telles que les gens avaient vraiment rêvé qu'elles puissent être et telles qu'ils avaient vraiment espéré qu'elles puissent être. Et à quoi bon revenir en arrière pour chercher à comprendre tout cela ? L'important, c'est que c'était eux, vous, nous qui l'avions fait, qui avions réussi.

Et les gens n'avaient pas vraiment connaissance ou pas la claire compréhension que ces autres réalités avaient été créées lors de ce changement, de cette évolution. Il y avait des spéculations à ce sujet, mais personne ne savait vraiment. Certains qui avaient un passé Shaumbra et qui se référaient à nos informations disaient : « Eh bien, voici ce qui s'est passé. » Mais en fin de compte, cela n'avait pas vraiment d'importance. Le fait est qu'un changement, une transformation s'était produite. C'était un changement, une transformation dans la conscience et dans la lumière. C'était un changement chez les gens, dans la population, qui disaient désormais : « C'est fini, terminé. Nous en avons assez d'être menés sur les chemins de la destruction, de la guerre et des déséquilibres. Nous en avons assez de tout cela maintenant. Nous revendiquons notre souveraineté. Nous revendiquons notre amour et nous évoluons. »

Et donc, d'une certaine manière, on peut dire que cette évolution s'est effectivement produite, absolument, et qu'elle ne s'est pas produite. Elle ne s'est pas produite parce qu'il y a eu, également, suffisamment d'humains qui ne se sont pas avancés sur ce chemin de la nouvelle Terre ; il y a eu suffisamment d'humains qui ont continué sur leurs anciens chemins, les chemins de la cupidité, de la destruction et de tout le reste. Et donc, en d'autres termes, ils ont choisi leur réalité. On ne l'a pas choisie pour eux. Ce n'est pas comme si Yeshua était arrivé et avait jugé tout le monde en disant : « Ok, vous, vous allez à la porte numéro A, et vous, vous allez à la porte numéro F là-bas. » Ce n'est pas du tout comme ça que cela s'est passé. Mais un changement, une transformation s'est effectivement produite, tout à fait.

Maintenant, voici ce que quelqu'un versé dans les probabilités, un statisticien, aurait pu dire quant à cette transformation, cette évolution: « Ce sera là un énorme progrès, une immense avancée, une évolution énorme. Je veux dire, ce sera là une évolution énorme », et c'est exactement là où je veux en venir. Alors que nous voici dans cette nouvelle série, *Sur les ailes de l'espoir*, oui, cette évolution, cette avancée ou ce progrès immense est tout à fait possible. Absolument. Et cette évolution possible ne résultera pas d'un vœu pieux, d'une pensée magique. Elle ne résultera pas du fait de penser que vous devez être une meilleure personne, que vous devez faire quelque chose de mieux, que vous devez nettoyer toutes vos vieilles et mauvaises façons de faire. Rien de tout cela. Cette évolution ne se produira pas, elle n'arrivera pas parce que tout à coup, nous nous mettrons à évangéliser le monde entier à propos de ce que nous faisons. Rien de tout cela. Elle n'arrivera pas du fait qu'un être angélique quelconque descendra du ciel pour venir sauver vos fesses. Rien de tout cela. Elle arrivera parce que, tout d'abord, nous le permettrons. Et cette évolution peut vous sembler relever d'un potentiel lointain, mais elle constitue une possibilité, un potentiel très, très fort. C'est pour cela qu'elle

se produira.

Mais il y a une autre raison à cela, une raison importante, et c'est quelque chose que nous allons aborder maintenant.

ET

Je vais demander à Linda de dessiner une grosse esperluette (et commercial) sur le tableau. Une énorme esperluette, « Et ».

LINDA : D'accord, d'accord.

ADAMUS : Bien. Dans cette nouvelle série, nous allons aller en profondeur dans le « *Et* ». Vous vous souvenez quand je vous disais il y a longtemps : « Je voudrais qu'on se souvienne de moi pour deux choses concernant mon travail. Je voudrais qu'on se souvienne de moi pour le Permettre et pour le *Et* ». Je sais que ce n'est pas nouveau. Je vous en ai déjà parlé, mais maintenant nous y sommes. C'est un Point de Séparation. Je ne vais plus trop vous parler de permettre désormais. Je pense que vous en avez assez, que vous en avez marre, et vous avez permis autant que vous le pouviez. Et à présent, il s'agira du *Et*. Il s'agira du *Et*.

Le *Et*, c'est reconnaître qu'il existe de multiples potentiels, de multiples réalités. Que vous n'êtes plus désormais coincé dans cette forme unique de réalité-ci. Le *Et*, c'est vous dire qu'en cet instant même, aujourd'hui, vous pourriez bien avoir un problème de santé par exemple, un problème qui occupe une grande partie de votre temps, de votre énergie, de votre attention, de votre conscience, et tout le reste. Mais nous allons commencer à aller dans le *Et* avec toute chose. Cela deviendra le thème sous-jacent *et* sur-jacent à cette nouvelle série. Et donc, quand bien même vous auriez un problème de santé actuellement, le *Et* est là. Et il n'est pas là-bas quelque part ailleurs (ce n'est pas quelque chose de lointain, nébuleux). Il est ici et maintenant. Et le *Et* signifie que vous *n'avez pas* de problème de santé.

Vous traversez peut-être actuellement des moments difficiles dans votre vie. Vous avez peut-être, disons, une relation amoureuse qui ne se passe pas bien, qui vous cause beaucoup de stress et de tension et elle affecte votre santé, votre énergie, tout le reste, et c'est quelque chose d'épuisant à vivre. Elle provoque plein de choses en vous – elle vous cause de la colère, de la frustration, elle fait que vous êtes sévère ou dur envers vous-même, que vous vous faites des reproches, que vous vous jugez. *Et* vous n'avez pas cet amour calamiteux. Pas du tout. Ce n'est pas là un truc mental qui consisterait à vous dire : « Ok, je vais me dire mentalement que, non, je n'ai aucun problème amoureux. » Non, vous avez les deux. Vous avez le *Et*. Vous avez la réalité de ce que vous êtes en train de vivre actuellement avec cette situation amoureuse *et* vous ne l'avez pas.

Vous allez commencer à vivre dans les deux mondes à la fois. Vous allez commencer à comprendre que vous n'êtes pas piégé dans cette seule réalité-ci. Vous allez commencer à comprendre que le *Et* est toujours présent, et que vous pouvez ressentir cela, ressentir sa réalité. Vous pouvez le permettre, permettre sa réalité. Vous pouvez y être présent chaque fois que vous le désirez. Et surtout... – ça, c'est un *Et* merveilleux, Linda (elle rit). Je m'attendais à un *Et* en forme de petit bonhomme allumette, vous savez, avec... – ça, c'est une magnifique esperluette (Linda rit). Oui. Pourriez-vous mettre un petit smiley dessus ?

LINDA : Où le souhaitez-vous, ici en haut ? (elle montre la partie supérieure de l'esperluette)

ADAMUS : Pas sur ses fesses.

LINDA : Ah.

ADAMUS : Oui.

LINDA : D'accord.

ADAMUS : Un petit visage-smiley (elle place le smiley dans la partie supérieure du symbole). Eh bien, nous avons là notre version Shaumbra de l'esperluette, du symbole « & » avec un visage-smiley dessus. C'est très mignon (en référence au dessin de Linda). Merci (Linda rit à nouveau).

Et donc, nous allons dans le *Et* à présent, et je vais vous en parler, j'insisterai dessus, je vous le rappellerai tout le temps. Vous dites : « J'ai des problèmes financiers » *et* il existe une réalité où vous n'en avez pas. Et cette réalité-là est aussi réelle que votre problème financier, mais votre soi émotionnel est ancré dans la partie difficultés financières plutôt que dans la partie abondance. Ou ce que vous faites tout le temps, c'est que vous essayez de sortir de vos difficultés financières pour aller dans la réussite financière ou l'abondance, et vous essayez de passer de l'un à l'autre et c'est assez difficile. Alors vous allez dans le « *Et* », et ce faisant, vous découvrez que vous êtes maintenant en position d'être dans les deux à la fois, en vous disant : « Ok, il y a là la situation de manque d'abondance que je vis » – et croyez-le ou non, cette situation vous sert, quelle qu'en soit l'étrange raison – « *et* là-bas, il y a une abondance naturelle et fluide ». Et maintenant, vous avez l'opportunité de ressentir les deux. Et typiquement, vous vous dites : « Eh bien, oui, je veux l'abondance, assurément. » Mais non, il existe des raisons pour lesquelles vous avez ce manque.

Vous ressentez les deux. Laquelle de ces situations vous convient le mieux à présent ? Laquelle préférez-vous, laquelle vous convient le mieux ? Et vous pouvez avoir les deux si vous le souhaitez. Vous pouvez avoir les deux. Mais j'ai le sentiment qu'après une longue période de manque d'abondance, vous allez vouloir opter pour une abondance plus fluide.

Et donc, vous allez commencer à faire du *Et* pour toute chose dans votre vie, à tout porter au *Et* dans votre vie. Certains d'entre vous, les Shaumbra, êtes inquiets parce que, eh bien, vous prenez de l'âge actuellement, vous vieillissez, et vous vous regardez dans le miroir, « Oh, je vieillis et c'est terrible. » Non. C'est le *Et*. Dans une réalité, en effet, vous êtes en train de rajeunir, ou peut-être que vous ne vieillissez pas, que vous n'êtes pas sujet au vieillissement, ou peut-être tout cela à la fois. Le *Et* n'est pas obligatoirement juste l'un ou l'autre. Le *Et* peut être multiple. Et vous allez commencer à ressentir ces réalités-là, et vous réaliserez que vous n'êtes plus piégé. Vous n'êtes plus coincé, bloqué. Vous réaliserez que vous pouvez désormais inviter et vivre les autres potentiels. Vous n'êtes plus enfermé dans une prison désormais.

Vous vous dites que vous avez des problèmes d'addiction – l'alcool, le tabac, quoi que ce soit, la nourriture – *et* ce n'est pas le cas. Et ce n'est pas une réalité que vous vous inventez, une réalité imaginaire ou un jeu psychologique. C'est cela la véritable nature de la réalité, la véritable nature de l'énergie et de la conscience. Elle est multiple. Vous êtes tellement habitués à être maintenus dans cette forme unique de réalité-ci, du fait de la gravité, du fait de choses comme le karma *et*, à tout le moins, du fait de vos schémas routiniers. Mais le fait est que vous êtes en vérité constamment dans le *Et*. Et encore une fois, il ne s'agit pas de vous dire : « Je vais m'éloigner du fait de vieillir pour devenir jeune. » Peut-être qu'il y a une valeur ou une sagesse dans le fait de vieillir. Et peut-être qu'il s'agit d'avoir les deux simultanément au point de pouvoir littéralement vous retrouver devant le miroir et durant une minute, ressentir ou regarder et voir le vieillissement, et au même moment voir également la jeunesse qui est là.

Certains parmi vous disent qu'ils n'ont pas l'impression d'être des Maîtres. Vous n'avez pas l'impression d'être un Maître. Vous devez continuer à y travailler *et*, vous savez, c'est là un jeu auquel vous jouez, mais c'est ainsi que vous vous sentez, un non-maitre.

Et donc, je vais vous mettre au défi à présent d'aller dans le *Et*, qui est très réel. J'irai beaucoup plus profondément dans la physique et la métaphysique de tout cela à mesure que nous y avancerons, et notamment à Keahak, mais aussi ici dans les Shouds. Il y a une physique à tout ceci qui dit que rien

dans toute la création n'est singulier, n'est qu'une seule et unique chose, à l'exception de votre Je Suis. Tout le reste est dans le *Et*, est multiple, est un des potentiels parmi lesquels vous pouvez choisir et faire ce que vous voulez. Vous pouvez être un Maître et ne pas être un Maître en même temps. Et vous pouvez aussi n'être ni l'un ni l'autre en même temps.

Vous vous dites : « Eh bien, pourquoi choisirais-je de ne pas être un Maître ? » Je ne sais pas, pour des raisons qui vous permettraient de vivre l'expérience d'être un humain ? Pour passer des jours où vous pourriez ressembler davantage aux autres, afin d'avoir de l'empathie pour eux ? Parce que peut-être que vous pensez ne pas en être digne ? Parce que vous aimez chercher ? Il existe de nombreuses excuses ou raisons à cela. Mais essayez le *Et*, la grosse esperluette sur le tableau là. Essayez le *Et*.

À chaque instant de votre vie désormais, dans tout ce que vous ferez, que ce soit quelque chose de joyeux – vous êtes au restaurant et vous faites un bon repas – ressentez le *Et*. Vous *n'êtes pas* au restaurant et vous *ne faites pas* un bon repas. Je veux dire, essayez dans les deux sens. Il ne s'agit pas seulement, n'est-ce pas, d'aller dans les bonnes choses. Commencez à ressentir le *Et*, en faisant le tour complet des choses.

Tout dans la vie et tout dans la réalité est multiple. Rien n'est enfermé ou verrouillé dans une seule chose, sauf quand vous devenez humain, et ce n'est que temporaire. Les choses sont multiples. Et comme je vous l'ai déjà dit par le passé, même si vous prenez cette tasse de café que Cauldre tient dans sa main là, elle existe là. Vous la voyez. Vous pensez que vous la voyez, mais la voyez-vous réellement ? Cauldre pense probablement, eh bien, qu'il la voit parce qu'il la tient également dans sa main. Mais la voyez-vous réellement à travers la caméra et à travers votre ordinateur ? Elle est réelle en un sens. Elle a aussi sa contre-partie, pourrait-on dire, dans un autre royaume, une autre dimension. Mais ce royaume-là est désormais ici même. Il est avec nous et il a ses « non- ». Il n'est pas physique, mais pourtant il est là. Tout doit bien en être ainsi pour maintenir un équilibre, et c'est la même chose avec le *Et*.

Pour chaque potentiel dont vous faites l'expérience, chaque chose que vous traversez, il existe de nombreux « *Et* ». Autrefois, ils étaient très loin d'ici. Le « non- » même de cette tasse à café semblait être à des années-lumière d'ici. Les autres potentiels et probabilités même semblaient toujours se trouver dans une espèce de monde du rêve très loin, ils donnaient l'impression de ne pas être là. Mais tout cela a changé depuis la Croix du Ciel. Tout est ici même. C'est l'un des tout premiers véritables effets (actions) de la Croix du Ciel : amener les potentiels depuis les autres royaumes jusqu'ici, juste devant vous. Mais vous n'en avez pas encore tout à fait conscience, parce que vous êtes habitués à regarder à travers ou à partir d'un point de vue très orienté sur les probabilités, sur ce qui est probable.

En commençant à aller dans le *Et* de toute chose, vous constaterez que vous regardez un film et que vous ne regardez pas de film, parce que tout cela est exactement vrai. Et alors vous réaliserez à quel point c'est amusant, parce que désormais vous pourrez regarder le film et ne pas le regarder en même temps ; vous pourrez l'apprécier, mais vous ne serez pas piégé dedans. Vous pourrez faire n'importe quoi et c'est cela qui est beau dans le *Et*, et c'est là que nous allons.

Jami parlait de l'année 2044, dans seulement 20 ans. C'est à une génération d'ici. Et même si (ce qu'il dépeignait) semble relever d'un véritable bond en avant, d'un véritable progrès, ce n'est pas le cas. Il s'agit du *Et*. C'est un potentiel qui peut se manifester. Il sera là de toute façon. Je veux dire, il sera absolument là à 100 %, mais ce ne sera peut-être pas la réalité de certaines personnes. Et ce ne sera peut-être pas celle de quatre millions de personnes, ce sera peut-être celle de 400 000. Ce n'est pas cela qui est important. L'important, c'est que ce potentiel-là est là, et tout ce que vous avez à faire, c'est de faire du *Et* (de le porter au *Et*). Et ensuite, ressentez cela en vous disant : « Est-ce que je préférerais aller dans ce scénario-là pour la Terre ? Ou est-ce que je préférerais rester dans celui où il y a de la pollution, des guerres, des crimes et de l'injustice ? » Et c'est totalement à vous de décider. Vous vous dites : « Eh bien, c'est stupide d'évoquer ne serait-ce que l'idée de rester dans cette espèce d'ancien monde horrible », mais il y a des raisons pour lesquelles c'est ce que vous avez fait, et c'est ce que vous faites. Il y a des raisons pour lesquelles certaines personnes sont constamment dans de

mauvaises relations et des raisons pour lesquelles certaines personnes passent vie après vie après vie dans le manque d'abondance. (C'est parce qu'elles en retirent toujours ou encore quelque chose.

En allant dans le *Et*, vous aurez une bien meilleure idée du pourquoi certaines choses arrivent dans votre vie, et ce que vous retirez d'une situation. Mais en allant dans le *Et*, vous réaliserez que vous n'êtes plus piégé. Vous n'êtes plus prisonnier. Vous commencerez à vivre dans le véritable *Et* des choses.

Et donc, pour démarrer cette série, *Sur les ailes de l'espoir*, nous allons nous focaliser, nous allons *permettre* le fait pour nous d'aller dans le *Et*. Je vous le rappellerai en permanence : « *Et ?* » Vous savez, quand vous viendrez chouiner auprès de moi, la nuit, en me disant que vous êtes... – où est votre corps de lumière ? Ça, ça fait partie des principales récriminations que j'entends tout le temps. « Oh, mon corps de lumière n'est pas là, et je suis seulement dans ce corps physique. » Et je vous dirai : « Faites du *Et*, portez cela au *Et*. » N'y mettez pas fin (jeu de mot anglais, intraduisible en français, issu de la proximité sonore entre « *And* » signifiant « *Et* » et « *End* » signifiant « *Fin* »), mais faites du *Et* avec ça. Portez-le au *Et*. » Et cela nécessite, dans une certaine mesure, d'avoir de l'imagination. Mais il s'agit en fait simplement de se dire : « Faisons du *Et* avec ça. » Arrêtez de vous bloquer dans le « Je n'ai pas de corps de lumière. » Faites du *Et* avec ça.

C'est là que la véritable imagination, la véritable lumière interviendra, parce que soudain, vous réaliserez que vous pouvez jouer avec tout. Oui, même avec une maladie. Ça, c'est quelque chose de difficile parce que vous êtes du style, n'est-ce pas, si vous avez un cancer de stade 4, vous partez immédiatement dans un : « Que veux-tu dire par *Fais-en du Et* ? Je vais y mettre fin. Je ne vais pas en faire du *Et*. » (jeu de mot anglais intraduisible en français, basé à nouveau sur la proximité sonore entre « *And* » et « *End* ») Non ! Amusez-vous à présent, autant que vous le pouvez, en allant dans le *Et*. Vous n'avez pas de cancer, parce qu'il existe un scénario, une réalité et un potentiel très fort où vous n'en avez pas.

Si vous vous trouvez dans une situation comme celle-là, n'essayez pas de vous sortir de votre maladie par la pensée (en utilisant votre mental pour trouver la solution à ce problème). Vous vous lanceriez dans un jeu mental et vous ne feriez que solidifier le problème. N'essayez pas, vous savez, d'avoir des pensées heureuses, positives, pour vous en sortir. Ce n'est pas du tout ça. Il s'agit de réaliser que tout n'est que potentiels. Les potentiels sont restés très loin de vous pendant très, très longtemps. Mais désormais ils sont là, et vous pouvez faire du *Et* avec tout ce que vous voulez. Tout ce qui vous appartient à vous. Ne le faites pas pour les autres. Ne faites pas de *Et* pour ou avec le monde. Il s'agit de ce qui est à vous.

Je vous ai dit tout à l'heure qu'il y avait énormément de désespoir sur la planète actuellement. Il y a du désespoir chez les Shaumbra, à un degré moindre, mais de nombreux Shaumbra vivent encore et toujours l'expérience de la dépression. Et en fin de compte, la dépression est causée par le fait que vous avez perdu espoir. Vous avez perdu espoir qu'il y ait quelque chose de plus que ceci, que cette réalité-ci. Et donc, vous êtes devenu déprimé et désespéré parce que vous vous dites : « Non, c'est cela. C'est cela la réalité, la circulation et les gens impolis, et personne qui ne me laisse de répit, et 'pauvre de moi' et tout le reste. » Et donc, vous avez perdu espoir. Vous avez perdu la passion. Vous avez perdu votre connexion à votre âme humaine, et c'est pour cela que vous êtes devenu déprimé. Et ensuite, n'est-ce pas, on vous a dit que c'était une maladie. Ce n'est pas une maladie, c'est un état. C'est un état d'être.

Et donc, que devez-vous faire ? Quand vous vivez une de ces journées misérables et déprimantes. Que vous avez la migraine. Que vous ne voulez parler à personne. Que vous détestez tout simplement être ici sur cette planète. Que vous vivez une de ces très mauvaises journées de Shaumbra. Que devez-vous faire ? Vous devez faire du *Et* de tout cela. Cela ne signifie pas essayer de vous immerger dans toutes sortes de pensées et d'affirmations positives. Tout cela ne fonctionne pas parce que vous vous leurrez vous-même. Mais vous réalisez soudain qu'il existe le *Et*. C'est une véritable physique. Ce n'est pas seulement une émotion agréable. C'est ainsi que les réalités fonctionnent, c'est un chemin vers les

différentes réalités.

Et donc, vous en faites du *Et*. Vous vous dites : « Oui, je suis déprimé. J'ai une migraine. Je suis malade. J'ai tous ces problèmes. » Reconnaissez-le. Soyez présent à cela, soyez dedans. Je veux dire, vous êtes déjà dedans, mais reconnaissez : « Hé, c'est l'endroit où je suis. *Et* juste ici, à un demi-souffle de là, je n'y suis pas. Je ne suis pas déprimé. Je ne suis pas malheureux. Je n'essaie pas de me trouver. Je suis un Maître. » Et encore une fois, il ne s'agit pas d'un exercice mental. C'est la reconnaissance que pour ou dans toute chose, il y a plus. C'est la reconnaissance qu'il y a des potentiels qui sont juste là, ici et maintenant.

Alors, chers Shaumbra, nous allons dans le *Et* à présent. Nous allons dans ce pour quoi je veux être (re)connu : « Adamus m'a appris à permettre, et ensuite il m'a montré comment faire du *Et*, et cela m'a libéré. »

Merabh du ET

A présent, amenons cela à un merabh, un merabh du *Et*. Nous allons mettre de la musique, et je vous demande tout simplement à présent de prendre une profonde inspiration et de faire du *Et* avec moi.

(la musique commence)

Commençons.

(pause)

Je vous ai parlé d'espoir, des ailes de l'espoir. C'est assez poétique. Ces ailes-là représentent vraiment le *Et*. C'est cela qui vous permettra de vous ouvrir. C'est cela qui vous permettra de vous envoler.

Allons-y, permettons à ces ailes de vous emmener dans le *Et* qui vous redonnera espoir. Attention, ne faites pas cela pour la planète pour le moment – nous reviendrons à cela plus tard – mais faites-le pour vous.

C'est très simple en un sens. Il s'agit simplement de reconnaître qu'il n'existe pas qu'un seul « vous ». Il existe de nombreux « vous ». Qu'il n'existe pas qu'une seule façon de se sentir. Il existe de nombreuses façons de se sentir (vous pouvez ressentir plusieurs états d'être), et vous pouvez les ressentir tous en même temps.

Vous pouvez avoir plusieurs états d'être – vous pouvez vous sentir bien et mal en même temps. Que dites-vous de cela ? Vous pouvez être riche et pauvre en même temps. Et vous pouvez vous dire : « Non, je préférerais vraiment être riche et en finir avec la pauvreté. » Cela ne voudrait pas dire que la « pauvreté » disparaîtrait. La pauvreté resterait là en tant que potentiel, mais vous, vous n'auriez plus besoin de franchir cette porte-là désormais.

Votre corps de lumière. Certains parmi vous font des choses étranges, pour essayer de faire venir à eux ce corps de lumière. Je veux dire, j'ai vu des choses vraiment étranges. Je veux dire, ce sont les coqs qui sont censés chanter au soleil le matin, pas les humains (Adamus rit). Et j'ai vu certains d'entre vous faire des choses comme ça. Votre corps de lumière est là. C'est le *Et*. C'est une réalité qui est présente.

Votre long chemin semé d'épreuves – dans des vies passées, dans cette vie-ci - des épreuves dont vous vous demandez quand est-ce que vous les surmonterez un jour, quand est-ce que vous les dépasserez. Oh, et vous traînez tant de choses avec vous. Eh bien, faites du *Et* avec tout cela.

Ce faisant, vous n'essayez pas de vous débarrasser de vos difficultés, vous en faites simplement du *Et*,

vous les portez au *Et*, ce qui signifie que vous avez des difficultés *et* que vous n'en avez pas. Mais qu'ensuite, vous vous retrouverez à graviter vers le scénario qui vous sert le mieux. C'est cela que vous avez fait avec votre scénario de difficultés, votre réalité de difficultés. Vous pensiez que c'était celle-ci qui vous servirait le mieux. Vous pensiez, oh, qu'elle vous maintiendrait dans le droit chemin ou qu'elle ferait de vous un être meilleur, ou que vous deviez porter votre croix ici-bas, tout comme Yeshua, ou quoi que ce soit d'autre. Cette réalité-là vous servait, et à présent, peut-être que vous n'en avez plus besoin.

La beauté de la chose, c'est que nous n'essayons pas de nous débarrasser d'un scénario pour en choisir un autre. Nous le faisons en mode *Et* (nous le portons au *Et*). Et ensuite, vous aurez une attirance naturelle pour l'un ou l'autre de ces scénarios, mais l'autre ne disparaîtra pas. Il sera toujours là. Votre vie de difficultés sera toujours là. Elle sera peut-être un peu à l'image d'un vieux costume au fond du placard. Vous ne le sortez jamais, vous ne le portez jamais, il ne vous va même plus, mais il est toujours là au cas où vous voudriez y revenir. C'est cela le *Et*.

Il ne s'agit pas d'essayer de lutter contre des choses comme le manque d'énergie – en essayant de prendre toutes sortes de super compléments alimentaires et de faire toutes sortes d'autres choses étranges que j'ai vu les Shaumbra faire pour avoir plus d'énergie – parce qu'il y a le *Et*. Vous avez peu d'énergie ou une énergie basse, *et* vous avez une forte énergie vitale, vous êtes plein de vitalité, vous avez une énergie joyeuse. C'est les deux.

Vous n'en faites pas le souhait. Vous n'espérez pas l'avoir. Vous n'y aspirez pas. Vous en faites simplement du *Et*. En d'autres termes, vous le reconnaissez. Vous en êtes conscient. Cela a toujours été là, mais soudain vous ouvrez les yeux à cela. *Et*.

J'aime beaucoup cela parce qu'il ne s'agit pas simplement d'essayer de passer d'un point A à un point B ou D ou C ou autre. C'est A, B, C et D tous ensemble. C'est le *Et*. Ce sera presque comme un jeu désormais, « Lequel vais-je choisir ? Est-ce que je vais me faire jouer le rôle C aujourd'hui, ou est-ce que je vais jouer le rôle B ? Ou est-ce que je vais les associer et les jouer tous ensemble ? » C'est cela, la véritable souveraineté.

Et ce sont cela, les ailes de l'espoir, et c'est cela qui nous permettra d'entrer dans ce monde que nous décrit Jami, à juste 20 ans d'ici. Il ne s'agit pas d'un vœu pieux ou d'une pensée magique. Il ne s'agit pas de trouver quelque espèce de génie dans une bouteille pour faire qu'il en soit ainsi, que cela se réalise. Il s'agit d'en faire du *Et*, de le porter au *Et*. De lui permettre d'exister. De vous permettre d'en prendre conscience, parce que quand vous serez conscient que ce potentiel-là dont Jami nous parlait est là, que c'est un potentiel, qu'il est très réel, et qu'il peut se réaliser (alors ce sera possible).

Alors, chers Shaumbra, observez comment vous allez faire du *Et* de votre vie – et non pas comment vous allez finir votre vie (jeu de mots en anglais intraduisible en français, toujours basé sur la proximité sonore entre « And » et « End »); faites très attention là, pas de faute d'orthographe (entre « and » et « end » en anglais) – Faites du *Et* de votre vie. Ou vous pouvez aussi utiliser la combinaison du « A » et du « E » en même temps, en ligaturant les deux dans une sorte de *Æ*, pour faire du *Æt*. Peu importe. Tout cela renvoie à l'idée de faire du *Et*. En n'étant plus coincé dans un style de vie dans lequel vous n'avez pas de belle maison, ou dans lequel vous ne pouvez pas conduire de belle voiture. Vous pouvez faire du *Et* de cela, le porter au *Et*.

Et rappelez-vous, faites très attention. Il ne s'agit pas de remplacer l'un par l'autre. Il ne s'agit pas d'essayer d'annihiler ou de faire disparaître votre réalité d'une maison de merde et d'une voiture pourrie en panne. Vous en faites du *Et*, vous la portez au *Et*. De cette façon, cela vous permet d'être conscient de tous vos potentiels. Cela vous permet d'être conscient du fait que, oui, cette réalité d'une maison de merde existe. Mais qu'il existe aussi la réalité de la maison de vos rêves.

Alors n'essayez pas de simplement transposer l'une à l'autre, de passer d'un état d'être « en mauvaise santé » à « en bonne santé ». Réalisez le *Et*. Et faites cela consciemment chaque jour – 10 fois, 100

fois, 1000 fois par jour – avec tout. Même si vous avez une belle maison, faites-en du *Et* et réalisez qu'il existe aussi le potentiel d'avoir une maison pourrie. Et ressentez ensuite celui vers lequel vous êtes effectivement attiré, celui que vous voulez manifester.

Dans votre maison, dans votre être, il existe de nombreuses demeures. Il existe de nombreuses dimensions. Il ne s'agit pas simplement de choisir l'une ou l'autre. Il s'agit d'être conscient de toutes. De toutes. Et ensuite, laquelle voulez-vous réaliser, ou lesquelles *voulez-vous* réaliser ?

Vous n'êtes pas seulement une femme ou un homme. Vous êtes *Et* ; vous êtes les deux, et puis vous n'êtes ni l'un ni l'autre. Et puis vous pouvez être l'un ou l'autre, et tout cela peut être simultané.

C'est ainsi que fonctionnent la réalité, l'énergie et la conscience. Et même si certains pourraient se dire : « Eh bien, tout cela semble sacrément perturbant, je voudrais choisir l'un ou l'autre », non, pas du tout. Ça, ce n'est pas naturel. Ce qui est naturel, c'est de réaliser que les potentiels sont *tous* là. Et vous pouvez en sélectionner un, tout en sachant que les autres sont toujours là. Vous pouvez en sélectionner plusieurs, ou certains ou n'importe quoi d'autre. Et c'est cela la véritable création et la véritable souveraineté.

Nous allons dans le *Et* à présent, à fond, à pleine puissance. Et nous n'allons pas dans le *Et*. Et tout cela n'est pas un jeu d'esprit zen. C'est la réalité.

Vous êtes un homme ou vous êtes une femme et vous êtes les deux, ou vous n'êtes rien de tout cela. Vous voyez la liberté que cela vous donne ? Quand vous réalisez, si vous êtes assise là en tant que femme, que « je suis aussi un homme ». Cela ne signifie pas que vous deviez vous lever le matin pour vous raser, mais cela signifie que ce potentiel-là existe. Et vous pouvez être les deux à la fois ou aucun. « Je ne suis ni l'un ni l'autre. Je n'ai plus besoin de cette définition. Je suis vieux et je suis jeune. » Vous voyez, vous commencez à saisir l'idée à présent.

Vous êtes toutes les choses. Maintenant, laquelle voulez-vous vivre ? Laquelle voulez-vous amener à la réalité ? Lesquelles voulez-vous amener à la réalité ?

Tout cela a pour objet, concerne le fait de reconnaître les potentiels. Tout cela concerne 2044. Où serez-vous (à cette date) ? Serez-vous dans l'un ou plus des *Et* ? Serez-vous dans la réalité dans laquelle se trouve Jami, avec sa beauté et sa facilité de vie ? Ou resterez-vous dans la réalité où les difficultés et les guerres, la famine et la sécheresse existeront toujours ? Ou dans les deux, ou dans aucune ?

Voilà ce qu'un Maître peut faire. Voilà ce que fait véritablement Merlin. Voilà ce qu'un Maître maîtrise.

Prenons tous ensemble une profonde inspiration alors que nous allons dans le *Et* de toute chose. C'est cela qui ouvre un passage vers cette réalité qui peut vous sembler très farfelue à l'heure actuelle - la réalité de Jami en 2044 - mais c'est cela qui lui ouvre un passage. Ce n'est pas quelque chose de statistiquement précis. Ce n'est pas quelque chose qui a une forte probabilité d'arriver, mais cela n'a aucune importance quand vous êtes dans le *Et*. Cela n'a tout simplement aucune importance. Il n'y a pas de statistiques, et tout est statistiques.

Prenons une profonde respiration tous ensemble dans le *Et*. Le *Et*, c'est cela les ailes de l'espoir. Cela nous permet de nous élever au-delà des probabilités et d'atteindre les plus hauts potentiels. Certains appelleraient cela de la magie. Pour moi, il s'agit tout simplement d'une bonne physique.

Sur ce, chers Shaumbra, je m'en vais. Il est temps pour vous de vraiment ressentir le *Et* des choses, et je viendrai vous voir, je resterai dans vos parages. Je serai plus actif que jamais, et j'ai également sollicité Kuthumi pour vous aider à vous rappeler cela constamment. Vous entendrez « *Et ? Et ?* » pour vous rappeler que vous n'êtes pas coincé.

Sur ce, chers Shaumbra, je suis Adamus et Saint-Germain et vous. Merci.

(légère pause)

Oh, et rappelez-vous, tout va bien dans toute la création.

Traduit par: Catherine

Mis en ligne: Jean